

EDITORIAL

Pire

L'ÉTAT économique et donc social du Maroc est encore pire que ce que l'on redoutait. Comme chaque année, fin juin début juillet, les données sortent. Que cela plaise ou pas au gouvernement.

Suivis et analysés par la Cnuced, les investissements directs étrangers sont en hausse pratiquement partout, à l'échelle mondiale, même dans les pays sortant d'une guerre civile, même dans les pays en grande dépendance d'un pétrole en baisse. Sauf au Maroc où ces investissements ont reculé de 11% l'année dernière, alors qu'ils sont historiquement bas, en valeur absolue, et ce depuis un sept-huit ans.

Deuxième point, la disparition – bien lire «disparition» – des demandes de crédits pour investissements, ce printemps. Les banques n'ont plus de clients; personne n'a envie d'investir. Discrètement, le GPBM, la CGEM et la Banque centrale ont tenté d'avertir le chef du gouvernement de cette situation inédite et gravissime. Pas de réponse, pas d'action, sauf un tir de barrage anonyme, violent et injuste de la part d'affiliés-PJD. Les auteurs de cette alerte sur investissement se souciaient de la croissance du pays, de son état social... On les a renvoyés en les accusant de «faire de la politique». Que n'en ont-ils donc pas fait davantage: en démocratie, la politique n'est pas le monopole du gouvernement.

Enfin, voilà les chiffres très préoccupants qui sortent de la Cour des comptes, du HCP ou de Bank Al-Maghrib: l'endettement réel est dissimulé; les entreprises publiques à qui l'Etat ne rembourse pas ce qu'il leur doit se surendettent sans contrôle, sans que la cohérence soit garantie. C'est trop triste pour continuer à aligner les mécomptes.

Le seul espoir est une sérieuse reprise en main, avec toute la transparence et la reddition des comptes que l'état réel du pays impose. □

Nadia SALAH

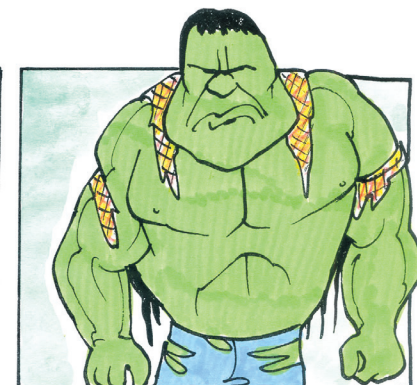
Superpouvoirs pour Masen

- Refonte du cadre institutionnel des énergies renouvelables
- Redéfinition des périmètres de Masen, ONEE, Aderee
- Les nouvelles missions examinées ce vendredi en Conseil de gouvernement



MASEN

Voir page 2



MAZETTE!

RIK

Retraite La grande injustice

ENTRE les régimes de retraite des fonctionnaires et celui des salariés du privé, le match tourne à l'avantage des premiers. Les pensions servies par le régime général de la CNSS sont faibles et, quel que soit le niveau de salaire, elles ne dépassent pas 4.200 dirhams. La perte de revenu peut atteindre jusqu'à 72% pour un cadre qui gagne 15.000 dirhams brut par mois. Cette perte est au maximum de 25% au niveau du régime des fonctionnaires. □

Voir Analyse pages 4 & 6

■ Etablissements publics: Pluies de «tirées d'oreilles»

Voir page 10 & De Bonnes Sources

■ Casablanca va enfin retrouver sa coupole Zevaco

Voir page 17

■ Du manganèse en Chine

Voir De Bonnes Sources

Provisions bancaires La révolution de l'IFRS 9

Voir page 18



CHANGEMENT D'ADRESSE - FONCIERE CHELLAH

Foncière Chellah, filiale à 100% du Groupe Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG) spécialisée dans l'immobilier professionnel locatif, change désormais de siège de correspondance.

FONCIERE CHELLAH

59, Rue Meloujya, Agdal - Maroc
Les coordonnées téléphoniques restent inchangées :

Tél : (+212) 5 30 27 88 90

Fax : (+212) 5 30 27 88 42

Info@foncierechellah.ma

www.foncierechellah.ma